

Sur les traces de Tamerlan

Jour 9 : mercredi 19/07/2017

Boukhara (deuxième partie)

©Pierre-yves DENIZOT / 2017 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 08h45 : départ en car sans les valises. Troisième partie de la visite de la ville. Médersas, mausolées, mosquées

Vers 13h15 : retour à l'hôtel. Déjeuner

Vers 15h00 : départ à pied de l'hôtel. Quatrième partie de la visite

Vers 18h00 : diner spectacle dans une médersa (selon météo)

Bon à savoir : la dynastie Samanide

En 819, le calife abbasside Al-Mamun (813-833) avait récompensé les quatre petits-fils du Perse Saman Khoda (Nuh, Ahmad, Yahya et Elyas) pour leurs bons et loyaux services en leur attribuant à chacun une province. Ismail Ier (892-907), le fils d'Ahmad, prit rapidement le contrôle de la Transoxiane et du Khorassan et s'y installa comme gouverneur indépendant, choisissant Boukhara comme capitale. Ainsi naquit la dynastie Samanide. L'État samanide était fort, autoritaire et soumis à la loi musulmane. Il s'appuyait à la fois sur une police secrète et une importante bureaucratie, permettant une surveillance étroite des gouverneurs des provinces. Ainsi veillait-on à ce qu'ils ne se montrassent pas oppresseurs. Enseignement et agriculture avaient une importance particulière pour les Samanides : le premier devait être dispensée à tous, et la seconde fit l'objet d'un code qui resta en vigueur pendant deux siècles. Le prince tenait en fait par ses mesures à s'appuyer sur le peuple, contre les nobles (dihqan) jugés trop puissants. Les Samanides étaient à la tête d'un État riche et prospère, produisant et exportant de nombreux produits : fruits, légumes, papier, textiles de qualité, soie et coton, céramiques. Sous la pression des tribus turques d'Asie Centrale, Nuh II (976-997) dut nommer Sebuktigin au poste de gouverneur de Ghazna, et son fils Mahmûd comme gouverneur du Khorassan. Les Turcs Qarakhanides s'allièrent alors avec Mahmûd. Ismail II, le dernier des 12 émirs Samanides, lutta cinq années durant contre ces alliés mais il se fit assassiner en 1005. En 997, Nuh II fut soigné par le jeune médecin Ali ibn Sina (Avicenne), alors âgé de 17 ans.

Le mausolée des Samanides à Boukhara : non loin de la place de Reghistan de Boukhara, dans le parc des Samanides, sur l'ancien lieu de cimetière, se brille la perle d'héritage architectural de l'Asie centrale- le mausolée des Samanides. La construction du mausolée a été réalisée sur l'ordre d'Ismael Samani, le fondateur de dynasties Samanides. Le mausolée a été dédié à son père Akhmad ibn Assad, devenu plus tard un sanctuaire familial des Samanides avec l'inhumation de son petit-fils d'Ismael.

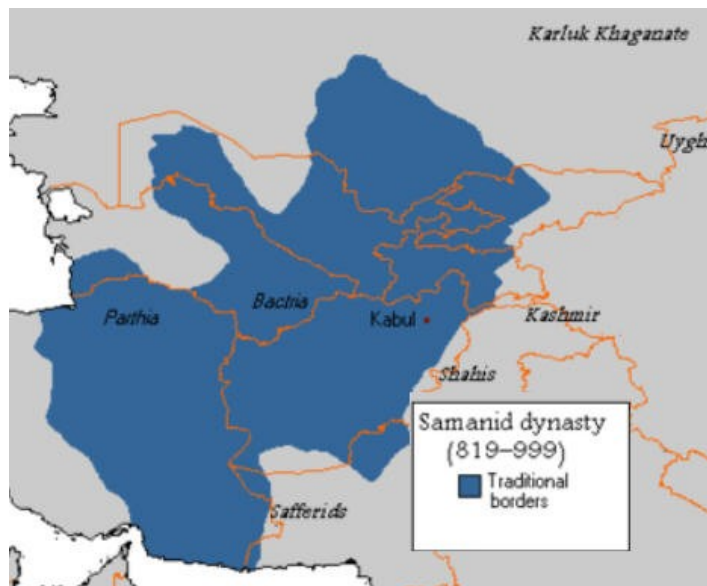
La construction du mausolée a été réalisée entre en 892 et 943. Il est bien reconnu à l'international que le mausolée Samanides est le monument le plus ancien d'architecture Islamique en Asie centrale.

Son style architectural remonte au temps de règne des Sassanides, autrement dit reflète bien la culture zoroastrienne,

adorateurs de feu. En 1920, le Mausole était encore caché et enseveli des tombeaux qui l'entouraient. En 1934 le mausolée a été étudié par les archéologues russes dirigés par Shishkin, et il a été mis à jour.

Le mausolée a une forme cube, 10 m sur 10 m, construit des briques cuites d'une qualité exceptionnelle. Il est surmonté par une coupole également faite de briques. Seulement les cadres d'entrées sont décorés de la terre cuite par des détails architecturaux.

Ce mausolée est le plus ancien des mausolées de l'Islam, considéré comme la Perle rare.



Demi dinar samanide (époque Nuh II)

Quelques repères sur Mouhammad al-Boukhari :

L'imam Al-Boukhârî naquit le (20 juillet 810) à Boukhara. Son père mourut alors qu'il avait deux ans et c'est alors sa mère qui l'éleva. À quatre ans sa mère décida de l'emmener apprendre avec des professeurs coraniques. Avant l'âge de dix ans, il connaissait le Coran par cœur. Puis, il commença à acquérir la connaissance du hadith (communication orale du prophète de l'islam Mahomet et, par extension, un recueil qui comprend l'ensemble des traditions relatives aux actes et aux paroles de Mahomet et de ses compagnons, précédées chacune d'une chaîne de transmetteurs remontant jusqu'à Mahomet). Déjà à l'âge de 11 ans, al-Bukhari corrigeait quelques erreurs de hadiths de son enseignant al-Dakhili. Il voyagea à La Mecque à l'âge de seize ans, accompagné par sa mère et son frère aîné. Il choisit d'y rester. Il y resta deux ans puis se rendit à Médine. Après six ans à Al-Hijâz (La Mecque et Médine), il partit pour Bassorah, Al Koufa et Bagdad et visita de nombreuses contrées, notamment l'Égypte et la Syrie. Il visita Bagdad plusieurs fois et y rencontra beaucoup de savants, dont l'imam Ahmad Ibn Hanbal. En tout, al-Bukhari a voyagé pendant 16 ans, et il a fait sa maîtrise de la jurisprudence chaféiste chez Abdallah ibn Zubayr al-Hamidi, et il visitait à chaque occasion Ahmad ibn Hanbal qui avait pour lui un grand respect. Al-Bukhari est également historien ; il a en effet rédigé deux ouvrages de chroniques spécialisées sur les biographies des premiers musulmans jusqu'à son époque, le *Tarikh-ul-Kabîr* et le *Tarikh-ul-Saghîr*. Il aurait rassemblé près de 600 000 hadiths et en aurait mémorisé 200 000. Il mourut en 870 et fut enterré à Khartank, un village près de Samarcande. On rapporte qu'Abu Abdullah, Mohammed al-Bukhari a perdu la vue lors de sa petite enfance, et qu'il a retrouvé la vue après une invocation de sa mère qui avait fait un rêve pieux. L'imam était tellement réputé pour sa mémoire, que les savants de Bagdad auraient décidé de le tester. Ils lui auraient cités cent hadiths erronés avec des chaînes de transmissions volontairement manipulées. À leur grand étonnement, al-Bukhari non seulement aurait retenu les quelque 100 hadiths avec leurs erreurs, mais les aurait corrigés scrupuleusement l'un après l'autre avec plusieurs chaînes de transmissions.

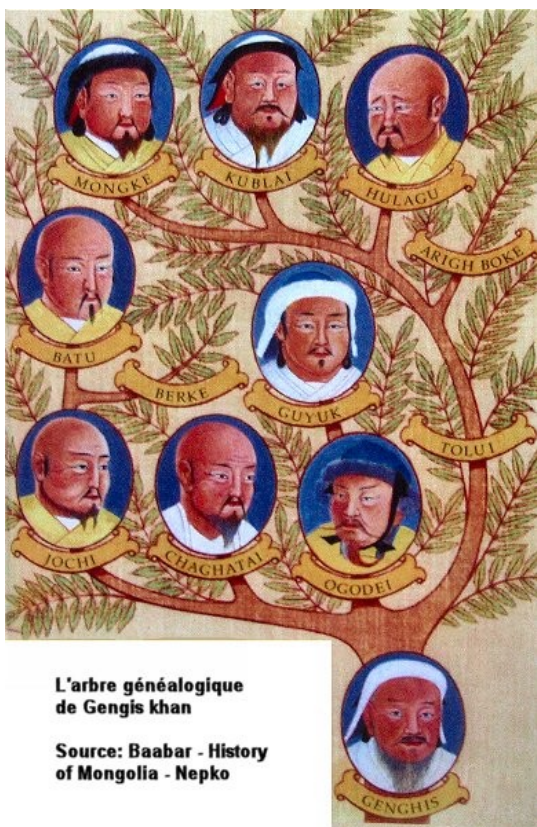


Anecdote : Boukhara est jumelée avec la ville de Rueil Malmaison (92)

Pratique : le bougran

Boukhara a donné son nom au bougran, une toile forte utilisée dans la doublure de vêtements, orthographiée *boquerant* par Marco Polo. Dans *le Devisement du Monde*, le Livre de Marco Polo, le mot désigne un tissu précieux (au Malabar et à Cambay) et même extrêmement fin (à Machilipatam), aussi bien qu'en grosse laine pour pauvres (au Tibet).

Compléments : la période de transition entre Gengis Khan et Tamerlan



L'arbre généalogique de Gengis Khan

Source: Baabar - History of Mongolia - Nepko

La prise de Samarcande se fit lors de la conquête du grand empereur mongol Gengis Khan (1220). Il légua ensuite son empire à ses quatre fils, sous l'autorité du troisième, le khan suprême Ögödei. L'actuel Ouzbékistan se retrouva dans les mains de son deuxième fils, Tchagataï (Djaghataï). Il fut à l'origine de la dynastie des Djaghataïdes.

Le Khanat de Tchaghataï fut fondé en 1219, couvrant les quatre pays actuels de l'Asie Centrale, le sud du Kazakhstan, l'ouest du Xinjiang chinois et le nord de l'Afghanistan. Il a existé de 1229 à 1571 comme un royaume autonome au sein de l'Empire mongol. Dans la première moitié du XIV^e siècle, l'empire des Tchaghataïdes s'était scindé en deux, le Mongolistan oriental nomade, et le Ma wara'un-Nahr, un khanat occidental, majoritairement sédentaire. Le règne des Tchaghataïdes dura jusqu'en 1347 quand le chef de la tribu des Karnau, Kazaghan, assassina le dernier grand khan des Tchaghataïdes, Kazan (Qazan), et se proclama émir ("gouverneur"). L'émir Kazaghan - et après lui son fils Abdallah - ont régné sur l'actuel Ouzbékistan jusqu'au début des années 1360, mais après l'assassinat de ce dernier, le pays sombra dans le chaos. Les nomades du Mongolistan, mieux formés militairement, ont profité de la situation en organisant de nombreuses attaques qui ont totalement affaibli et appauvri le Ma wara'un-Nahr. C'est alors que la tribu mongole turcophone des Barlas, appelés péjorativement «les ânes», avec Hadji Barlas en tête, a commencé à prendre de l'importance dans la région. Après la fuite de Hadji Barlas en Perse, c'est son neveu Timour (Tamerlan) qui a pris la tête, d'abord des Barlas, et ensuite, de toutes les tribus environnantes. L'empire de Tamerlan (Timourides) ne tomba, à son tour, qu'en 1507, remplacé par les Ouzbeks Chaybanides.